

Le théâtre selon Ghelderode

Paroles de Michel de Ghelderode rassemblées par Roland Beyen

Je ne me suis jamais soucié de théories ; le théâtre, je n'en discutais jamais, j'en écrivais !

(Les Entretiens d'Ostende, p.183)

N'est-ce point assez d'avoir écrit mon œuvre qu'il ne faille encore la commenter, l'expliquer comme ils disent ? Et puis, expliquer... Introduire à tout prix du rationnel dans ce qui est né de la façon la moins rationnelle du monde dans une âme d'artiste ?

(Le Phare Dimanche, 12.07.53)

Qu'aurais-je fait d'autre, en écrivant plus de cinquante pièces, sinon me livrer à cette recherche pathétique de l'Homme, mesure de tout ; d'éclairer dans tous ses aspects cette merveilleuse statue d'argile qu'on veut signée de Dieu ?

(Le Figaro, 21.10.49)

La fatalité est le ressort, le sujet de tout théâtre véritable. Celui-ci met en lumière la petitesse de l'homme devant les forces obscures. Il découvre le visage secret de l'homme, l'identité la plus profonde de l'homme. Shakespeare dit qu'il est le miroir de la nature. Il est aussi microscope, loupe. Je n'entends pas cela dans un sens scientifique. La science me fait horreur sous toutes ses formes. Mais le vrai problème est celui de l'identité. Qu'est l'homme ? Quelle est sa valeur et quelles valeurs doit-il poser ? Est-il une erreur du règne animal, un monstre ? A-t-il une origine divine, est-il œuvre d'art manquée ? Voilà ce qui hante le poète.

(Arts, 26.10.51)

Le théâtre ne peut pas vivre sans poésie. La poésie dépend non pas du texte volontairement poétique, mais des personnages, de ce que vous appelez « aura », ambiance, impondérables. Il n'y a pas de théâtre sans un côté mystérieux, un certain mystère. Et là peut-être vous rejoignez la liturgie, qui est également mystérieuse (...) Sans poésie, sans mystère, sans la présence de l'homme (...) il n'y a pas de théâtre.

(Entretien avec G.Cohen et M. Deauville, 6.4.57)

Le théâtre de Michel de Ghelderode a été publié en 6 tomes à Paris, Gallimard 1950-1982